

en tous lieux la loi ». Le Rahan lui répondit : « O roi, élevez un kia-lan, et le mérite que vous acquerrez par là obtiendra une pleine et entière récompense ». Le roi s'étant rendu à ses vœux, et ayant fondé un monastère, on y vit accourir, des contrées les plus éloignées comme des plus prochaines, une foule de gens qui venaient s'instruire de la loi, et bénir une si sainte entreprise; et il n'y avait pourtant pas encore de signal pour appeler les personnes pieuses. Le roi s'y étant rendu, dit au Rahan : « Voilà le monastère achevé; maintenant où est Bouddha »? Le Rahan répondit : « Vous pouvez avancer, ô roi! Le véritable saint n'est pas éloigné ». Le roi s'étant prosterné pour faire sa prière, vit tout-à-coup paraître dans les airs la figure de Bouddha, qui descendit et remit au roi le marteau destiné à servir de signal. Ce prodige ne manqua pas d'affermir le prince dans sa foi à la doctrine de Bouddha, qu'il fit publier dans tous ses états.

Au sud-ouest de la ville royale, à 20 li, on voit la montagne de Kiu-chi-ling-kia, dont le nom signifie en chinois *Corne de bœuf* (1). Cette montagne a deux pics ex-

---

(1) *Gau*, bœuf, en samskrit; et *shringa*, corne, d'après la restitution de M. Chézy.